



“NOTRE DÉFI MAJEUR  
EST D'ÊTRE UN MUSÉE  
VIVANT OÙ LES  
VISITEURS AIENT  
ENVIE DE REVENIR ”

#### SPIRIT NOW

Après Jean de Loisy (président du Palais de Tokyo), Jean Michel Othoniel (artiste), Robert Stadler (designer) ou Ralph Rugoff (directeur de la Hayward Gallery / curateur de la Biennale de Lyon), c'était au tour de Laurent le Bon de venir présenter sa vision de l'art pour SPIRIT NOW.

Chaque mois, ce club de collectionneurs et d'amis reçoit une personnalité du monde de la culture à Londres. Pour plus d'informations :  
mldect@gmail.com et  
apdalbis@gmail.com

## LAURENT LE BON

### LE DIRECTEUR DU MUSÉE PICASSO DE PARIS...

... NOUS REND VISITE À LONDRES POUR NOUS DONNER QUELQUES CLÉS SUR L'ÉVOLUTION DES MUSÉES AUJOURD'HUI ET NOUS PRÉSENTER LES NOUVEAUX VISAGES DE PICASSO.

IL NOUS ANNONCE SON PROJET D'EXPOSITION AVEC LA TATE MODERN EN 2017. BRILLANT ORATEUR, INVENTIF ET DÉNICHEUR DE TENDANCES, IL FAIT DU MUSÉE PICASSO UN DES LIEUX LES PLUS ATTRACTIFS DE PARIS.

#### C'est un visage de Picasso plus intime que vous voulez nous révéler avec les nouvelles expositions du Musée ?

Avec *Picasso ! L'exposition anniversaire*, nous avons voulu montrer un Picasso moins sacralisé, plus incarné, notamment en nous appuyant sur l'exceptionnel fonds d'archives du musée, riche de plus de 200 000 pièces, qui vient compléter les quelques 5 000 peintures, sculptures et arts graphiques de la collection. L'enjeu des prochaines expositions – notamment *Picasso Sculptures* et *Picasso Giacometti* en 2016 - est de montrer l'œuvre de Picasso comme le produit d'un processus créatif complexe, lié intrinsèquement à la vie de l'artiste et à son contexte artistique, historique, politique et social.

#### Parlez-nous du projet avec la Tate Modern en 2017.

L'exposition *Picasso 1932*, organisée en partenariat avec la Tate Modern, sera présentée d'abord au Musée Picasso fin 2017, puis à la Tate Modern, de mars à septembre 2018. Elle vise à explorer l'œuvre de Picasso à travers la production d'une seule année. Nous avons choisi 1932 car c'est une date charnière pour l'artiste, marquée par sa proximité avec le surréalisme et l'importance donnée à la sculpture. C'est aussi une étape importante de la muséification de son œuvre.

#### Quel est le nombre d'œuvres que nous a laissé Picasso ?

On l'estime à plus de soixante-dix mille œuvres ! Cette production exceptionnelle en fait l'un des artistes les plus prolifiques. Le musée a la chance de conserver la plus importante collection au monde de Picasso.

#### Vous reconnaissez-vous dans cette phrase de Picasso « Cela ne m'intéresse pas du tout de faire quelque chose que je connais » ?

C'est une phrase qui pourrait animer un projet culturel. Pour ma part, j'ai toujours souhaité faire des expositions qui ne se ressemblaient pas et tenter un saut dans l'inconnu.

#### Vos grands défis pour le Musée Picasso ?

Notre défi majeur est d'être un musée vivant, où les visiteurs aient envie de revenir. C'est un défi de taille car, si nous avons fêté notre million de visites depuis la réouverture en 2014, 91% des personnes sont encore des primo-visiteurs. Nous allons donc organiser deux expositions par an, dans l'idée de créer un musée qui soit un « mouvement », contraction des mots « mouvement » et « monument » inventée par Francis Ponge pour qualifier le Centre Pompidou en 1977. Il s'agit de prendre à contrepied l'écueil du musée monographique offrant une présentation figée de ses collections, dont le risque est de se transformer peu à peu en mausolée.

#### Pouvez-vous dire en quelques phrases les grandes tendances actuelles de l'évolution des musées au XXIème siècle ?

Les défis auxquels sont confrontés les musées aujourd'hui sont immenses. On découvre que ces institutions sont mortelles. Le grand modèle du musée du XIXe siècle est en train de se transformer totalement, notamment à cause du numérique. La question de la démocratisation culturelle reste la plus préoccupante ; c'est un combat de tous les instants. A ce titre, le juste équilibre entre collections permanentes et expositions temporaires est une question fondamentale pour tout musée.

Marie-Laure de Clermont-Tonnerre